

Sauvegarde et développement du répertoire pour les harmonies-fanfares et batteries-fanfares

Analyse détaillée

Rédacteur : François-Xavier Bailleul

Date: 6 novembre 2013

1. ÉLÉMENTS SIGNALÉTIQUES

Titre	Jour et Nuit		
Sous-titre			
Auteur	Laurent SARROTE		
Arrangeur			
Date de composition			
Éditeur			
Date d'édition			
Type de partition			
Formation instrumentale	Formation C		
Division	Supérieur		
Durée	2'50		
Genre	Fantaisie		



2. ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Le titre évoque deux périodes d'une journée que le compositeur a illustrée en utilisant le procédé question/réponse. Le jour est exprimé avec l'éclat des voix supérieures et des rythmiques syncopées dans les nuances *forte*, la nuit, dans la nuance *piano*, avec l'emploi d'une harmonie plus sombre et éloignée des fondamentaux de la Batterie-Fanfare. L'euphonium est en commentaire contrapontique constant. Une occasion assez peu fréquente de valoriser le pupitre des cors et les instruments graves à système.

Musique descriptive Fantaisie récréative

Le caractère de cette pièce est résolument moderne. L'harmonie reste consonante, mais le jeu des chromatismes et les emprunts aux tonalités éloignées de Mib et Sib lui assurent ce caractère. L'usage d'un motif répétitif et structuré fait aussi partie du langage moderne. Enfin l'emploi de la nomenclature comme l'écriture de la batterie vous confortera dans ce sentiment. Ne vous attendez pas à une organisation instrumentale habituelle. La colorisation des phrases par entrées successives est un procédé employé dans toute la durée de la partition. Une source de modernité également, l'emploi de motifs secondaires pour organiser la réexposition et la coda. En tout cas voilà pour vous une bonne opportunité d'aborder un répertoire innovant sans qu'il soit trop déroutant.

3. ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Cette pièce n'est pas très facile à interpréter. Il n'y a pourtant pas de difficultés particulières dans la technique instrumentale de chaque partie. Toute la difficulté sera d'équilibrer la conduite des phrases. Une percussion très solide est indispensable, notamment pour servir la batterie. Le processus d'enrichissement par ajout d'instruments dans le déroulement d'une phrase doit vous conduire à l'écoute large de votre orchestre. La continuité d'une phrase reste l'élément essentiel, et le passage d'un pupitre à un autre ou l'apport d'un timbre complémentaire ne doit pas interrompre le déroulement du discours. L'euphonium ne sera pas considéré comme un soliste, pourtant son propos peut paraître important. Il est comme l'irisation d'un rayonnement, visible mais non éblouissant. Tous les soutiens de l'accompagnement en valeur longue doivent être en retrait en niveau sonore des autres parties. Enfin la précision des attaques et de l'articulation est impérative dans les motifs rythmiques.



Nomenclature détaillée des instruments				
Instrument	Nombre de voix (ou de parties)		Observations	Tessiture et difficulté
	Tutti	Solistes	Observations 1	ressiture et difficulte
Clairon	2			Tessiture complète Difficulté moyenne
Trompette	2			Tessiture complète Difficulté moyenne
Cor	1		Parfois divisé	Tessiture complète Difficulté moyenne
Trompette basse	2			Tessiture complète Difficulté moyenne
Clairon basse	2			Tessiture complète Difficulté moyenne
Euphonium	1			Tessiture complète Difficile
Tuba	1			Tessiture complète Difficile
Batterie	1			Difficile
Accessoires	1		claves, cabasa, tambourin	Facile
Claviers	2		glockenspiel, vibraphone	Difficulté moyenne



4. PISTES DE TRAVAIL DANS LES DIFFÉRENTES PARTIES DE L'ŒUVRE

	Mesure			
Introduction	1	13	Une mesure de batterie met en place la dynamique rapide de l'intro. Un jeu de question/réponse constitue cette introduction : le jour illustré par une phrase rythmico-mélodique <i>forte</i> (2 mesures), la nuit (2 mesures) illustrée par les voix graves et une harmonie éloignée de mib (Dob Maj.et Réb Maj.). Cette carrure de quatre mesures se répète trois fois en évoluant dans l'instrumentation.	
Exposition 14 25		25	L'exposition commence par quatre mesures très épurées où le Tuba énonce la rythmique immuable qui soutiendra toute la séquence. La batterie souligne cette dynamique. C'est le pupitre de cor souligné du vibraphone qui expose la mélodie dans une nuance <i>mezzo forte</i> accompagné des instruments naturels graves pendant que l'euphonium dessine un contrepoint subtil. L'ajout des trompettes sur la désinence de la phrase doit s'opérer avec beaucoup de souplesse.	
	26	33	Telle une prolongation des huit mesures de la mélodie, le discours se prolonge sur un chromatisme savant du grave (tuba et euphonium). Aux cors viennent s'agréger par entrées successives les trompettes et clairons qui ensuite se substitueront aux cors. Deux mesures rythmicomélodiques concluent le passage.	
	l'instrum		L'ensemble de la séquence est repris avec une modification de l'instrumentation dans le déroulé de la mélodie et une modification de durée et de ligne mélodique pour la prolongation.	
	46	51	Un pont de six mesures précède le développement. Il est construit sur la dynamique du contretemps et de la syncope et interrompt la ligne mélodique comme pour suspendre le discours.	
développement	52	61	Rupture de tempo. Un mouvement lent s'installe. Une rythmique saccadée d'accords répétés caractérise là aussi la période. La mên organisation instrumentale est employée pour exprimer la phra musicale : cor, vibraphone et instruments naturels graves alors que l'euphonium dessine un contrepoint audacieux. À noter, la substitute d'instrument (mesure 56) : la 2°trompette remplace le cor. Enfin la fide la phrase utilise une harmonie particulière, comme da l'introduction (Réb Maj. et Dob Maj.).	
	62	69	Reprise de la séquence avec une instrumentation différente : les voix supérieures jouent la phrase harmonisée alors que les autres instruments de la formation expriment la rythmique saccadée exposée au début de la période.	
réexposition	70	77	Retour au <i>tempo primo</i> par la reprise d'un accord répété en rythme régulier de croches. Le tuba et le vibraphone énoncent à tour de rôle le motif de l'introduction. Les trompettes basses poursuivent puis les cors.	
	78	85	Reprise des huit premières mesures de l'introduction.	
Coda	86	Fin	La coda se construit avec les éléments de la prolongation, le motif suspensif du pont servant de conclusion en le répétant quatre fois.	